

Sciences du langage et neurosciences ou : de l'acquisition à la pathologie, en passant par la description linguistique et la didactique

Nacira ZELLAL

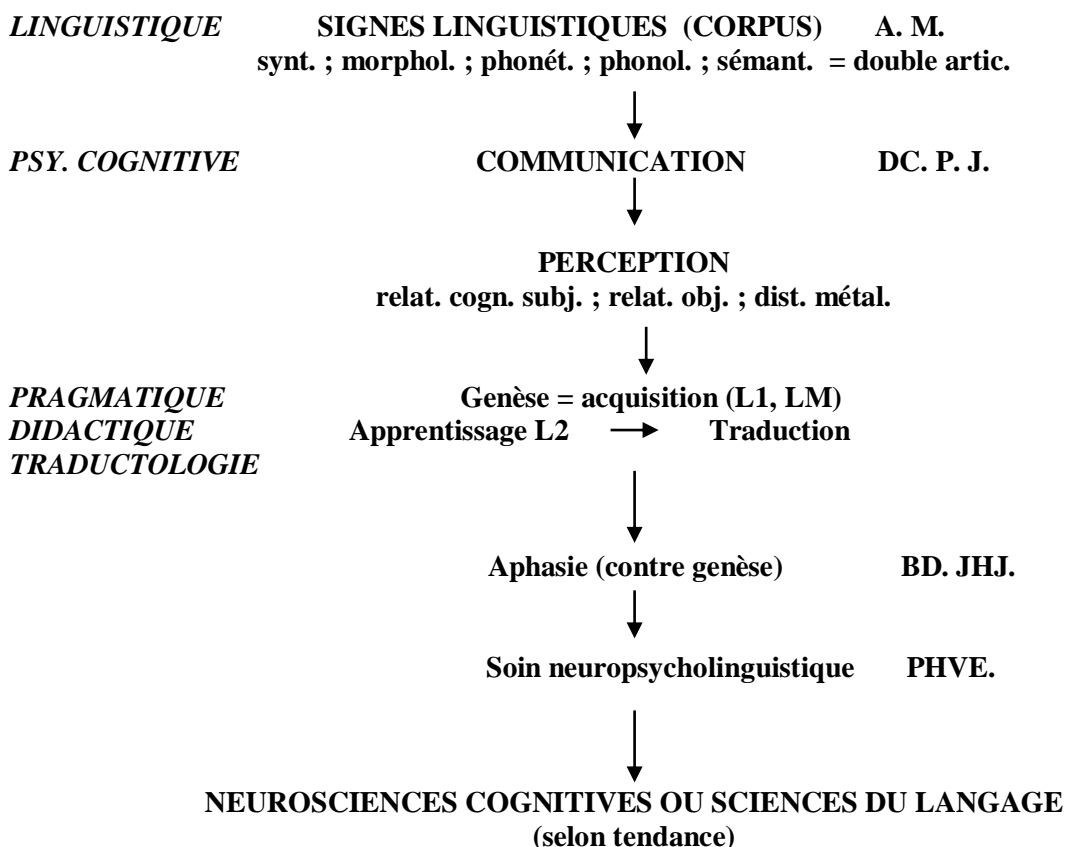
I. Problématique : neurosciences dans leurs relations avec les sciences du langage

- Travaux lancés dans les années 80, une expérience basée sur des données linguistiques, cliniques et psychologiques a abouti à la création, en Algérie, de la licence de baccalauréat + 04 + 03 axes de magister + doctorat en orthophonie, dans ses prolongements en sciences du langage, ses infrastructures de recherches, (Association, revue, projets, formation continue, rencontres, et, depuis 2000, le laboratoire ...).
- La médecine comprend la norme à partir de l'observation de la pathologie, il en est de même en psychologie et en sciences du langage. Des travaux en aphasiologie de linguistes comme JAKOBSON, LURIA, David COHEN dans les années 70, en sont la démonstration. Des définitions de la notion de communication et des thèses d'acquisition en ont émergé. Ils ont démarré leurs réflexions à partir de l'observation de corpus.

Nous nous sommes déployée dans la même optique :

- Proposition d'un schéma de la communication humaine à partir d'une synthèse des sciences qui en permettent l'approche.
- À travers un *va et vient* entre l'observation de la genèse du processus de communication et de sa destruction dans un tableau d'aphasie (suite à une lésion cérébrale), ou encore « contre-genèse », nous verrons ce qui, au plan cognitif, explique genèse et « contre-genèse »
- de cette contribution à la réflexion en neurosciences, il est possible de restructurer ce "puzzle" détruit qu'est le langage.

II. Modèle de la communication : genèse et *contre genèse*



III. Commentaire de ce modèle

Nous communiquons avec autrui à l'aide de signes organisés en un système grammatical (syntaxe et morphologie), phonétique, phonologique, sémantique, lexical..., ou double articulation : concepts d'André MARTINET, regroupés dans un courant théorique qui est la **linguistique fonctionnelle**.

Nous communiquons nos perceptions – intelligence - dans une relation cognitive-subjective et une relation objective ou distance métalinguistique : concepts de David COHEN, de PIAGET, de JAKOBSON regroupés dans un courant théorique qui est la **psychologie cognitive**.

Nos perceptions connaissent une genèse, processus qui démarre dès les premiers jours de la vie, notion reprise en termes d'acquisition par les chercheurs qui se sont occupés du développement, non plus de la perception, mais du langage et de la communication, courant de la **pragmatique ou psycholinguistique**.

L'acquisition de la langue maternelle - L1- peut être concomitante de l'acquisition d'une seconde langue maternelle (exemple : arabe dialectal et kabyle ; arabe dialectal et français oral).

Jusqu'à 08-10 ans, l'enfant est en cours d'acquisition, même si dès 06 ans commencent les apprentissages scolaires.

Les apprentissages scolaires sont marqués par l'enseignement d'une ou deux langue (e) académique (s) : arabe classique et français écrit par exemple. Ici, les courants théoriques relèvent de la **didactique**.

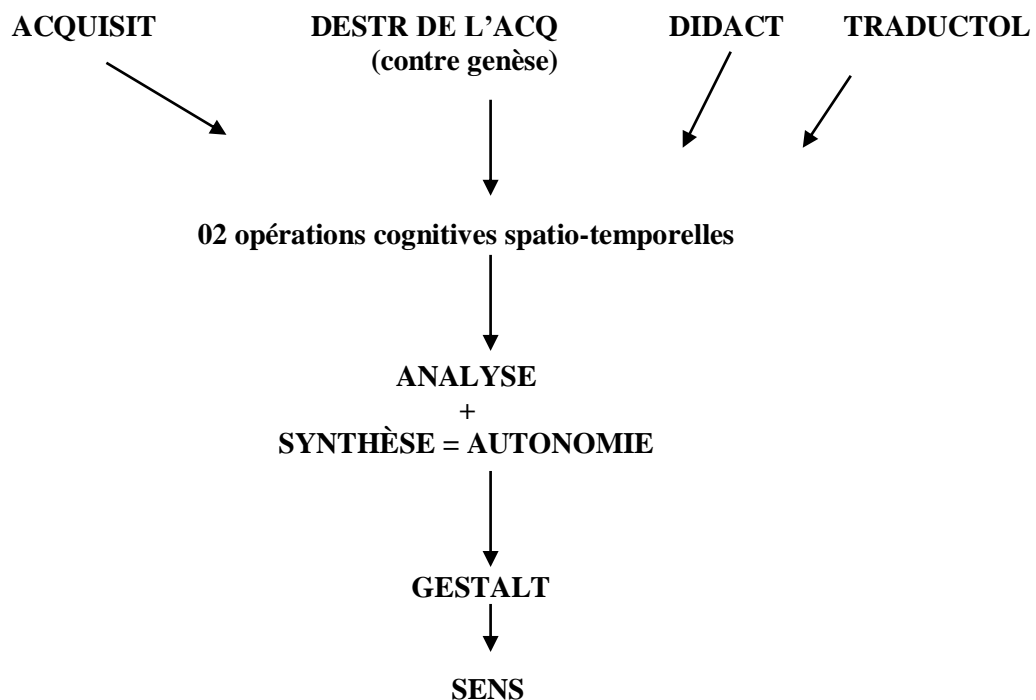
Et, dès que deux ou plusieurs langue (s) se côtoient, des processus de traduction interviennent, objet de la **traductologie**.

Il arrive que tout cet échafaudage « genèse ou acquisition de la communication » soit détruit suite à une atteinte du cerveau (qui contient toutes nos cognitions), ou aphasie, ou encore *contre genèse*, du fait que le langage était acquis, et c'est ce processus temporel qui est destructuré. Le courant neuropsycholinguistique se développe aujourd'hui pour décrire, classer, comprendre et soigner les déficits. Blanche DUCARNE et John Huglins JACKSON sont les principaux chercheurs qui ont marqué ce courant dans le monde. Philippe VAN EECKHOUT est un orthophoniste-chercheur qui a marqué le soin rééducatif neuropsychologique, par la multitude d'articles et de livres, nés de sa pratique en service neurologique à la Salpêtrière.

L'ensemble de ce corps épistémologique pluridisciplinaire regroupe les sciences de l'homme, dans leur contexte moderne, ou **neurosciences cognitives**, ou encore **sciences du langage**, selon tendance.

Une **interprétation** du concept de neurosciences cognitives, ou sciences du langage inscrite dans une perspective **cognitiviste** est possible et elle est **unificatrice** (voir modèle ci-dessous).

IV. Explication du processus de genèse et *contre-genèse* ou de la norme à partir de la pathologie



V. Commentaire de ce modèle

L'acquisition ou genèse de la communication, sa destruction dans un tableau d'aphasie ou *contre genèse*, la didactique et la traductologie impliquent la mise en jeu, par l'homme, de deux opérations cognitives qui se déploient dans l'espace et dans le temps : **analyse + synthèse** ; synthèse = acquisition du sens des stimuli qui font la vie.

En effet, l'enfant **acquiert l'espace-temps** depuis sa naissance : il développe son **autonomie** et l'homme est en quête d'autonomie jusqu'à la fin de sa vie : il perd cette autonomie dans un processus aphasique, il la développe lorsqu'il maîtrise et peut traduire plus d'une langue écrite.

En redonnant l'espace-temps à l'aphasique, il se remet à parler et à recouvrer son autonomie à travers un maniement correct des règles linguistiques de la double articulation.

Bibliographie

ZELLAL Nacira, *Discussion de la notion de représentativité du corpus*, 30^e Colloque International de la SILF, Nicosie, Chypre, 13-17 octobre 2006, Actes à paraître.

ZELLAL Nacira, *Contribution au développement des neurosciences au Maghreb. Une expérience de 30 ans*, 2nd Mediterranean Colloque of neurosciences, Société Marocaine de Neurosciences, Marrakech, 12-15 décembre 2006.

ZELLAL Nacira, *One type of disturbance and one type of aphasia*, 7th World Congress of the International Brain Researches Organisation, IBRO2007, Melbourne, Australia, 12-17 July 2007.